

BEO 14-11-1931

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 14-11-1931

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3765>

Copier

Description & analyse

Analyse

Cette chronique donne l'occasion à René Maran d'évoquer Léon Bocquet et tout le groupe d'écrivains qui lui sont associés - dont René Maran lui-même (« *le signataire de ces lignes* »).

1- Léon Bocquet

-Lucien Boudet a publié des poèmes *Les rêves exaltés* (1911, édition Le Beffroi), *Fantasques* (1929 aux éditions A. Messein dans la collection 'Apollon' dirigée par Léon Bocquet) et *Les chasseurs vus par les chassés* (1926).

-Léon Bocquet (1876-1954) crée la revue *Le Beffroi* (1900-1914) et une maison d'édition du même nom. Agrégé d'anglais il traduit des auteurs anglais (*Bari chien loup* de J.O. Curwood 1925 ; *Les cœurs les plus farouches* de J.O. Curwood ; *Les Conquérants de forêt* de S.E. White 1927 ; *Le vertige de l'or* de S.E. White). Poète (*Les sensations*, 1898 ; *Flandre*, 1901 ; *Les Cygnes noirs*, 1906 ; *Les branches lourdes*, 1910 ; *Le toit qui fume*, 1912 ; *La lumière d'Hellas*, 1913), romancier, biographe (*Albert Samain sa vie son œuvre* en 1905 ; *Les Destinées mauvaises : Hégésippe Moreau, Tristan Corbière, Léon Deubel...* en 1923, *Léon Deubel roi de Chimérie* 1930, *La littérature française de Belgique* 1932). Il est intéressant de

noter qu'en 1918, il a publié avec Ernest Hosten *Un fragment de l'épopée sénégalaise. Les Tirailleurs noirs sur l'Yser*.

- Auteurs cités autour de Léon Bocquet : Léon Deubel ; André Lafon ; Louis Pergaud ; J.J. van Dooren ; Marie Delétang ; P.M. Gahisto.

/A noter qu'en 1932, la Revue *Poésie*, n°5 de mai, est consacrée à Léon Bocquet/.

2- La Lampe d'Automne

-André Violaines (1898-1980), *La Route de mémoire* 1924, *Images et enluminures* 1925. René Violaines témoignera « Mon ami René Maran » dans *L'Hommage à René Maran*.

-Jean Rameau (1858-1942) : 60 romans, 5000 contes, poèmes ; Emmanuel Delbousquet (1874-1909) poète et romancier attaché à la Gascogne dont il utilise la langue régionale ; Francis Jammes (1868-1938) poète attaché au Béarn et au pays basque ; André Lafon (1883-1915), études à Bordeaux, Grand prix de littérature de l'Académie française en 1912 pour *L'élève Gilles*. Il sera, un temps, fiancé à Jeanne Alleman (qui écrit sous le nom de Jean Balde). Son premier recueil *Les Poèmes provinciaux* (1908) est publié aux éditions Le Beffroi.

Louis Mercier (1870-1951) poète et journaliste ; Philéas Lebesgue (1869-1958) poète, romancier, traducteur, dramaturge, journaliste ; Léonce Depont (1862-1913) *Sérénités* (1897), *Le Triomphe de Pan* (1903) ; Viélé-Griffin (1864-1937) poète.

Allusions à la littérature japonaise (haïku, tanaka) et espagnole (coplas espagnoles)

3- Adolescence tropicale

-Enéas Ferraz (dates non trouvées), auteur brésilien.

-René Maran ne mentionne pas la préface d'Abel Bonnard (1883-1968) poète, écrivain, membre de l'Académie française en 1932 (il en sera exclu après la seconde Guerre mondiale).

-Manoel Gahisto (1878-1948) *Philéas Lebesgue : au cœur des provinces* (1908, éd. du Beffroi), *L'illimité* (1910, éd. du Beffroi). En 1933 aux éditions Albert Messein, dans la collection 'Essais et critique' dirigée par Léon Bocquet, il publie *Figures Sud-Américaines* ; il y présente Coelho Netto, Manuel Galvez, Rufino Blanco Fombona.

-Coelho Netto (1864-1934) *Macambira* (1920) ; José de Alencar (1829-1877) *Iracema* (1865) qui raconte l'histoire d'un blanc et d'une belle indienne ; Manuel Galvez (1882-1962) ; Eneaz Ferraz *Adolescence tropicale* paraît en 1931 avec la traduction de Gahisto.

-Maurice Maindron (1857-1911) publie *Saint-Cendre* (1898). Ayant épousé en 1898 la fille aînée de José Maria de Heredia, il avait pour beaux-frères Henri de Régnier et Pierre Louÿs.

Auteur de l'analyse Pénel, Jean-Dominique
Contributeur(s) Riffard, Claire

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesGallica, BnF

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°2, p.25

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 14/03/2022 Dernière modification le 16/09/2025

LES LIVRES

Léon Bocquet, *curieux homme*, par Lucien Boudet. (Albert Messein, éditeur.)

M. Lucien Boudet vient de consacrer à M. Léon Bocquet une plaquette des plus intéressantes, encore qu'elle ne soit pas sans défaut.

Il aurait dû y parler longuement du directeur du *Beffroi*, petite revue trop tôt disparue, en même temps que du poète, du biographe, du critique littéraire, de l'essayiste, du traducteur et du romancier.

On se rendra compte, en effet, un jour ou l'autre, que l'influence du *Beffroi* n'est pas de celles que peuvent négliger les passionnés de la petite histoire littéraire.

On lui doit Léon Deubel, André Lafon, Louis Pergaud, J.-J. Van Dooren, Marie Delétang, P.-N. Gahisto, M. Lucien Boudet lui-même, beaucoup d'autres encore, et le signataire de ces lignes.

Nombreuses étaient les petites revues littéraires, avant la guerre. Il en est peu qui peuvent s'enorgueillir d'un palmarès aussi honorable.

Il est infiniment regrettable pour les lettres françaises que M. Léon Bocquet n'ait pas encore la place de tout premier plan que son œuvre, riche et diverse, aurait dû lui assurer depuis longtemps.

Puisse le petit livre de M. Lucien Boudet précipiter la réparation de cette injustice.

La-Lampe d'Automne, poèmes, par René Violaines. (Editions du Centaure. — Bordeaux.)

M. René est un poète résolument régionaliste.

Son premier recueil des poèmes, *La Route de Mémoire*, fleurait les Landes, les pins, la résine, les troupeaux, le travail des champs, la mer, la province et ses dimanches.

Il y chantait sa petite patrie avec un accent qui rappelait à la fois celui de Jean Rameau, d'Emmanuel Delbousquet, de Francis Jammes, d'André Lafon, de Louis Mercier, de Philéas Lebesgue et même de Léonce Depont, — le Léonce Depont de *Sérénités* et de certaines pages du *Triomphe de Pan*.

Son deuxième ouvrage, *Images et Enluminures*, variations sur les mêmes thèmes, témoignait pourtant d'un accent plus personnel, et ses « enluminures » ainsi que ses « images » copiaient tantôt les haïkais ou les *tanqas* japonais, tantôt les *coplas* espagnoles.

La Lampe d'Automne, qui vient de paraître, marque un arrêt dans la progression de M. René Violaines, qui semble être actuellement la proie d'influences contrastées.

Henri de Régnier, Viel-Griffin, Francis Jammes et André Lafon sont des maîtres excellents. Mais René Violaines ne deviendra lui-même excellent, que lorsqu'il aura pris sur lui de ne plus imiter personne.

Ce n'est qu'alors qu'il pourra, en soufflant sur son roseau :

Faire chanter toute la forêt.

Adolescence Tropicale, roman, par Enéas Ferraz, traduit du portugais par Manoël Gahisto. (Albin Michel, éditeur.)

Il n'est pas d'écrivain français qui vive plus affacé que M. Manoël Gahisto. Il n'en est pas non plus qui serve avec plus de conscience et plus de désintéressement la cause des lettres françaises à l'étranger.

Il a fait paraître, en 1908, aux éditions du *Beffroi*, un *Philéas Lebesgue*, étude critique d'une belle tenue littéraire et d'une rare pénétration, que seront certainement obligés de consulter, plus tard, tous ceux qui se pencheront sur l'œuvre si riche en substance du grand poète des *Servitudes*.

Il publiait, l'année suivante, toujours au *Beffroi*, un petit roman, un petit chef-d'œuvre de prospection psychologique et d'émotion secrète : *L'Infini*.

Depuis, il a traduit du portugais, en collaboration avec Philéas Lebesgue, d'abord un roman de Coelho Netto : *Macambira*, ensuite un ouvrage de José de Alencar : *Iracema*.

Après quoi, il a traduit, mais tout seul cette fois, un beau roman de M. Manuel Galvez : *L'Ombre du Cloître*, où la tartuferie hispano-américaine est fustigée comme il convient et M. Enéas Ferraz : *Adolescence Tropicale*, qui a vu le jour de la librairie sur la fin du premier semestre de l'année en cours.

Adolescence Tropicale est l'histoire d'un enfant qui n'a d'innocent que le prénom. Il est naturellement luxurieux, comme l'étaient les héros de Maurice Maïndron, et en particulier le beau Saint-Cendre.

Il désire un peu trop tôt et un peu trop ardemment l'une de ses cousines, d'avanties en avatars, il finit par échouer dans les « maisons de société » de Rio-de-Janeiro. Il y est reçu à draps ouverts par l'une des gracieuses pensionnaires de l'une d'elles, croit dans cette atmosphère, devient journaliste. Et c'est toute la vie de l'Amérique latine qui défile en ce livre osé et cependant chaste, parce qu'il est sain.

M. Manoël Gahisto a excellemment traduit le curieux roman de M. Enéas Ferraz.

René MARAN.

COMPAGNIE DE NAVIGATION PAQUET

Société Anonyme au capital de 10.500.000 francs

Service régulier, rapide MARSEILLE-TANGER-CASABLANCA et vice-versa

DÉPARTS DE MARSEILLE ET DE CASABLANCA

Tous les samedis

Départs de MARSEILLE tous les 8 jours, le mardi, et retour par les mêmes escales et BARCELONE

LIGNE D'ORAN AUX PORTS DU MAROC

Départs de MARSEILLE tous les 14 jours, le dimanche, via ORAN, pour TANGER, CASABLANCA, MAZAGAN, SAFI, MOGADOR et AGADIR, et retour par les mêmes escales et BARCELONE

LIGNE DU SÉNÉGAL

Départs de MARSEILLE pour DAKAR et de DAKAR pour MARSEILLE tous les 14 jours, avec escales à TANGER et à CASABLANCA, et toutes les semaines